



30 ans d'aventures... Ça se fête !

Comment pouvions nous imaginer en cet automne 1987 que 30 ans plus tard nous bouclerions le 84^e numéro de notre « AVENTURES INFO » ? Durant toutes ces années, nous avons été enthousiastes, parfois fatigués, mais toujours entêtés ! Ce bulletin nous a souvent permis de faire quelques bilans et surtout de nous souvenir que nous n'étions pas seuls dans ce service : il y a toujours eu des amis, des frères dans la foi pour nous soutenir.

Alors, à l'occasion de cet anniversaire, nous voulons vous remercier et nous remémorer les débuts de cette aventure. Pas de nostalgie, mais une immense reconnaissance pour le Dieu qui nous a conduits dans les joies et les remises en cause. Nous avons pu créer, témoigner, donner et recevoir tant de choses ! Des spectacles qui ont réuni entre 5 et 1500 spectateurs et qui au bout du compte auraient rempli plusieurs Zénith ! Des centaines de sessions de formation et d'animations où nous avons appris et nous l'espérons appris à d'autres... bref, sans se complaire dans l'auto-satisfaction, il est bon de se souvenir de ce qu'on a reçu. Notre reconnaissance aussi pour les différents comédiens, musiciens avec qui nous avons collaboré : Pierre-Philippe Devaux, Phil Phénieux, Alain et Blanche Aparis, et beaucoup d'autres que nous ne pouvons tous citer. Leurs photos illustrent ce numéro spécial. A l'heure actuelle, Alain Portenseigne présente son nouveau spectacle « Debout, Abraham ! » et creuse encore le sillon avec « Joseph, père adopté ». Le spectacle « Marie de Nazareth » commence sa carrière vers Limoges et dans le Tarn en cette fin d'année. Le texte de la pièce est en vente (voir en page 4). De plus Alain et Marion ne lâchent pas le spectacle « Marc : l'Évangile » qu'on retrouvera en Janvier à Orthez avec une journée de formation inter-églises. Les concerts de Marion sont demandés dans des cadres culturels. Elle anime aussi des ateliers réguliers de théâtre avec des jeunes et des adultes. Bref notre équipe entourée de vos prières a toujours le désir ardent de témoigner de la Bonne Nouvelle dans des langages à réinventer sans cesse.

COMMENT TOUT CELA A COMMENCÉ ?

Comment est né le groupe Aventures ?

Il y a 40 ans, Alain Combes comédien et auteur poursuit sa carrière d'humoriste à Paris et ailleurs avec succès. Il s'installe à Aix en Provence en 1977 où il continue son métier de comédien tout en étant animateur à FR3 radio. Il ouvre une école de théâtre : le "Théâtre Ecole de Provence" qui dispense un enseignement à des amateurs ou de futurs professionnels du spectacle.

Là, viennent se former Alain Portenseigne, puis Marion. Un esprit de travail et une confiance naissent. Alain Portenseigne se lance dans le métier, puis Marion. Ils jouent en milieux scolaires, dans des café-théâtres, (Goldoni, Sartre, Beckett, Voltaire..).

L'équipe ouvre une nouvelle salle de spectacle à Aix en Provence : « Le Théâtre Jacques Prévert » où sont créés des spectacles écrits par Alain Combes (il est déjà à l'époque, auteur de plus de 50 pièces). Spectacles d'humour, spectacles historiques (la guerre de Cent ans, Gilles de Rais, Jeanne d'Arc...) Le Lieu est aussi lieu d'accueil pour d'autres troupes. En bref, un travail d'artisans du spectacle, travail difficile mais passionnant.

Vous décidez alors de quitter Aix ?

Entre temps, Alain et Marion s'étaient mariés. Alain Portenseigne connaissait déjà Cathy qui allait devenir sa femme. Alain et Marion décident de partir d'Aix. La ville d'accueil est choisie sur la carte ! Oui, sur une carte de France. Sans connaître personne sur place, les deux couples s'installent, chacun trouvant un logement à son goût. Une ancienne élève du cours de théâtre avait également décidé de se joindre à l'équipe pour poursuivre sa formation. Alain Portenseigne prend des contacts, des spectacles sont présentés en milieux scolaires et dans des lieux culturels de la région.



Donc la greffe prend et vous êtes heureux !

Dans un sens, oui. Nous trouvons dans la région Sud-Ouest une population plus douce, plus disponible, moins blasée qu'à Aix. La douceur de vivre est palpable, la beauté des paysages, la campagne magnifique, encore assez sauvage, tout cela nous ravit. Mais si on se place du point de vue strictement professionnel, les amis comédiens parisiens nous pensaient perdus dans la France profonde !

Perdus peut-être, mais pas pour tout le monde !

En effet, nous avons vécu ce déracinement parfois avec angoisse, tout en sachant que c'était le chemin... Mais la solitude était encore plus grande, les relations... à construire. Nous vivions une sorte de désert. Et dans ce désert des questions fondamentales ont commencé à se poser : quel est le sens de la vie ? Qu'est ce que la « réussite » ? Comment aimer l'autre en vérité ? Qu'est ce qui vaut vraiment la peine d'être vécu ? Si Dieu existe, que veut-Il de nous ?

Dieu a-t-il un projet pour nous ?

C'est à ce moment-là qu'une sorte de "miracle" survient dans la vie des 5 membres de la troupe Aventures : chacun sans en parler ni à son conjoint ni aux autres, se met à ouvrir la Bible et à lire, lire et relire ces textes.

Certains, par curiosité, d'autres déjà dans une recherche de réponses. Plusieurs parmi nous se disaient "non-croyants". D'ailleurs cette lecture s'est faite sans fréquenter ni Eglise ni chrétiens.

Vous aviez donc tous la Bible chez vous ?

Oui, les comédiens sont des gens curieux de tout, qui ont une bibliothèque hétéroclite (Bible, Coran, Yi King, au milieu de Molière, Brecht ou du Petit Livre Rouge !). Et voilà qu'à la fin de l'été 1986 nous nous retrouvons tous les cinq, chacun à sa manière complètement bouleversé. Car au delà des questions existentielles et des réponses de sagesse de la Bible, nous avons rencontré une personne vivante, quelqu'un qu'on pouvait approcher par la lecture des Evangiles et par la prière personnelle. Avant les règles de vie, il y a une personne qui est VIE.

C'est après cette conversion que vous avez monté l'Evangile de Marc ?

Il y a d'abord eu un travail d'étude du texte même. Cela a été une catéchèse formidable. Aidés par des outils bibliques et éclairés par certaines personnes que nous allions rencontrer, nous avons étudié avec passion chaque passage, chaque mot, chaque geste de l'Evangile de Marc.

Puis, l'été 1987 nous avons répété le spectacle « Marc : l'Evangile ». Quelle expérience magnifique de dire à quatre voix ce texte ! Nous avons mâché ce texte jusqu'au par cœur (une bien belle expression en l'occurrence). En comptant les répétitions et les représentations, nous avons dit ce texte dans l'intégralité près de 60 fois. Croyez-moi, ce n'est pas sans conséquences : certains soirs, une parole touchait le cœur de l'un, ou encore, à la lumière d'une autre parole du Christ, c'était notre vie de troupe qui était bousculée.

Est-ce que vous aviez intégré une Eglise ?

Chacun avait cherché et trouvé une place dans une communauté ecclésiale. Nous savions bien que la vie communautaire est indispensable. On n'est pas chrétien tout seul !

Les représentations de "Marc : l'Evangile" mais aussi d'"Actes" (un spectacle à partir des actes des apôtres) nous avaient permis de rencontrer beaucoup de chrétiens de toutes les confessions. Etant « nés de la Bible » nous disions ce texte-parole comme un livre qui s'ouvre. Tous les chrétiens se rassemblaient autour de ce livre. Ensuite nous avons mis au point des spectacles techniquement plus légers qui nous ont permis de jouer partout (écoles, prisons, appartements, mais aussi théâtres, cathédrales, temples, églises, centres culturels, etc.) Ainsi, nous sommes allés à la rencontre de toutes les "familles chrétiennes". L'Evangile rassemble et permet de témoigner aux non-chrétiens d'une unité dans la diversité.

Monter des spectacles seulement à partir de la Bible ? N'est ce pas un peu limité ?

Nous ne le vivons pas comme une restriction ou une contrainte. Dans un premier temps il a été nécessaire de vivre une certaine radicalité, une certaine coupure, mais plutôt par amour que par interdit. Nous n'avons jamais considéré avoir abandonné notre métier d'artiste. D'abord nous aimons toujours Molière, Shakespeare, Beckett... Nous allons voir les spectacles des autres avec beaucoup de plaisir. Ensuite la sobriété de notre travail exige des ressources de mise en scène et de jeu d'acteur souvent très précis. D'une certaine façon nous sommes des artisans spécialisés : un luthier qui fait des violons fait des violons toute sa vie mais il ne s'en lasse jamais !



En 30 ans nous avons mis en scène une quarantaine de spectacles très différents sur le plan de la thématique et de la forme. Nous avons collaboré avec différents artistes comme Phil Phénieux, Olivier Améra et Sketch-Up Compagnie, Blanche et Alain Aparis, Pierre Philippe Devaux et de nombreux musiciens. Alain Combes poursuit depuis cette époque des études d'hébreu et de théologie, Alain Portenseigne joue une quarantaine de fois par an, Marion a développé le chant et créé des spectacles musicaux. Les aventures de la Foi nous emmènent là où nous ne pensions pas aller ! Nous avons parcouru l'Europe francophone dans tous les sens ! Il n'y a rien de statique là-dedans ! La Bible répète "Cherchez Dieu !". Nous savons que ce n'est pas en s'agitant qu'on le trouve ! C'est dans le silence de la prière, par la lecture de la Bible et des grands aînés, au travers aussi de la simple rencontre avec les frères que nous nous exposons à La Présence de Dieu. La vie intérieure, la vie spirituelle est une aventure passionnante !

Marie de Nazareth... Un texte... Un spectacle

« Marie de Nazareth est un texte poétique et théâtral d'Alain Combes. Dans ce poème, s'instaure un dialogue imaginaire entre la comédienne du 21^e siècle que je suis et Marie de Nazareth qui, à l'âge de la maturité porte un regard sur sa vie. Marie se souvient de la petite fille qu'elle était, ancrée dans les traditions, les paysages, les coutumes de son peuple... Dans le poème, la comédienne tente d'imaginer qui était cette jeune fille si différente, cette femme simple qui va vivre l'impossible... C'est une Marie très incarnée que l'auteur fait vivre avec délicatesse. Il a écrit ce texte dans un grand élan de joie et de ferveur. Pour ce spectacle, je suis accompagnée par Estelle Besingrand, jeune violoncelliste de talent. Le son chaleureux du violoncelle, très proche de la voix humaine, tisse des fils sonores avec le récit. Estelle m'accompagne sur certains chants en particulier la prière du Kaddisch. Pour le reste, nous avons choisi des mélodies et des chants traditionnels juifs. »
Marion

Le texte de la pièce, illustré de photos d'Hervé Villieu est en vente. Pour la France : 12 euros port compris (pour la Suisse 15 euros port compris). Chèque à l'ordre d'Aventures 24 Avenue Victor Hugo 81000 Albi.



Photo Hervé Villieu



Agenda Combes

Décembre

2 : Villefavard : « Marie de Nazareth » 20h Auditorium
10 : Castres : « Marie de Nazareth » 16h Temple
16 : Albi : « Marie de Nazareth » 20h30 Temple

Janvier

18 : Pau : « Marie de Nazareth » (à confirmer)
19 : Orthez : « Marc : l'Évangile » 20h30 Chapelle Eglise Libre
20 : Formation pour les lecteurs et prédicateurs (cadre inter-églises)

Février

Autour du 20 : Pomeyrol, Formation pour les sœurs.

Mars

11 : Brassac Concert « le Goût de l'Autre » 15h Temple
18 : Séméac (65600) : Concert « Le goût de l'Autre » 17h Salle Albert Camus

Alain Combes : amoureux de la Parole de Vie !

Voici la définition du mot « représenter » : action de rendre présent ou sensible quelque chose à l'esprit, à la mémoire, au moyen d'une image, d'une figure, d'un signe (verbal ou autre).

A mes débuts, pendant près de 20 ans en tant que comédien, auteur, metteur en scène qu'avais-je voulu rendre présent aux spectateurs ?

Une certaine vision de la vie revue et corrigée à chacun de mes bouleversements intérieurs ?

Est-ce que je m'étais représenté moi-même dans un subtil cache-cache aux mille nuances ?

Est-ce que j'avais renvoyé à ceux qui me faisaient face leur propre image, leurs propres discours...

Est-ce que je m'étais même posé la question ?

Il y avait tant de joie dans cette liberté folle de jouer, d'inventer, de faire rire... Tant de joie mais aussi tant d'efforts, tant d'investissement que peu à peu il devenait indispensable de bien réfléchir avant de se lancer dans un nouveau projet.

Qu'est-ce qui vaut la peine d'être vécu ?

Quelle est la valeur d'une représentation ?

Peut-on créer en se posant ce genre de question ?

A 40 ans, j'ai vécu une expérience nouvelle qui fut une réponse. D'une certaine façon, pour reprendre la phrase de Jésus, il ne s'agissait pas "d'abolir" ce désir, cette créativité, cette sensibilité, mais de "l'accomplir".

Dans l'Évangile, je découvrais une cohérence possible à mon existence, de plus je prenais conscience que s'offrait à moi une aventure bien plus exaltante que celles tentées auparavant.

Je m'émerveillais de la richesse, de l'intelligence, de la force du texte biblique dans lequel Dieu se révélait. Car c'était bien Lui que je découvrais en lisant et méditant la Bible.

Livre de religion ? De morale ? J'y voyais surtout le développement d'une merveilleuse histoire d'amour qui n'en finit plus de naître et de faire naître.



Le premier désir m'a conduit à mettre en scène le texte de l'évangile, commencement d'un travail où nous sommes "diseurs", "conteurs" mais toujours et surtout "témoins". Me suis-je mis au service de la Parole de Dieu ? Je suis tellement servi par cette Parole ! Face à elle, face au message d'amour de Dieu, je vis mes interrogations, mes souffrances, mes joies, je ne suis pas devenu le voyageur immobile d'une "démarche religieuse", je suis entré dans cet extraordinaire dialogue avec mon créateur.

Bien sûr, tant de choses peuvent être passionnantes à dire, à vivre sur une scène... D'ailleurs, je suis toujours un gourmand curieux des tentatives, des idées, des créations en littérature, en art, en science, prêt à échanger ou à créer... Je ne me pose pas d'interdits, mais je sais ce qui fait souvent basculer mon choix : ce rendez-vous pour les autres et pour moi avec Dieu. Et le lieu de ce rendez-vous c'est le texte biblique.

Il m'arrive, il m'arrivera de prendre du temps pour dire, jouer ou mettre en scène d'autres textes. Je m'intéresse à la peinture, à la littérature et l'histoire mais je retrouverai toujours, et le plus souvent possible ce rendez-vous avec la Bible.

La lecture de la Bible est un dialogue, parfois une confrontation quand elle devient prière quand j'y apporte mes colères, mes doutes, mes désespoirs... Ce qui est formidable c'est que tout cela est déjà contenu dans l'histoire des hommes de la Bible, avec, au bout du compte l'annonce de la Bonne nouvelle de Jésus-Christ qui éclaire tout d'une lumière d'Espérance.

Alors, suis-je un artiste chrétien ? Bien entendu ! Mais aussi, et surtout : un ami, un amoureux, même faible et maladroit, mais un amoureux de Dieu, du Christ et de sa Parole de Vie.

ALAIN PORTENSEIGNE COMEDIEN ET TEMOIN

C'est un peu par hasard que j'ai commencé à faire du théâtre. C'était un loisir au départ. J'ai d'abord ressenti du plaisir de jouer tout simplement puis la joie de me découvrir au travers d'une pièce de théâtre. J'ai d'abord étudié des auteurs classiques ; l'occasion de m'ouvrir à des horizons nouveaux, Les premières scènes que j'ai jouées étaient plutôt humoristiques. Puis, j'ai eu envie d'aller plus loin. Je suis entré dans une discipline qui me plaisait : les contraintes du jeu et du texte, et toujours le plaisir de jouer. Je crois que le théâtre c'est ça avant tout! C'était passionnant! Le théâtre est un métier qui appelle à se dépasser sans cesse, à aller au-delà de soi-même. Les textes que je travaillais me faisaient découvrir des situations qui me révélaient à moi-même, des émotions que je ne connaissais pas ou que je ne savais pas exprimer. Tous ces sentiments étaient plus exacerbés que dans la vie quotidienne.

Il se trouve que dans les premiers spectacles j'ai joué des personnages plus âgés que moi. J'ai joué les père de famille ou les vieux barbons à 25 ans ! Le théâtre permet d'aller au-delà, à l'intérieur de soi-même, dans les profondeurs de son humanité. Il y a une sorte de mystère là-dedans ! Ce n'est pas seulement l'expérience du comédien qui parle, mais aussi son imagination. Je retrouve cela quand aujourd'hui je joue des scènes de la vie de Jésus avec ses apôtres. Quand je porte les mots de Jésus par exemple, je ne peux qu'imaginer le contexte, le paysage, le rythme de Jésus.



Il y a à la fois à trouver une distance et une proximité du personnage ce qui rend la tâche très difficile. Bien sûr pas question de se prendre pour Jésus!

Mais j'essaie simplement de dire les mots comme j'imagine qu'il a pu les dire, en sachant que je n'atteindrai jamais la densité de sa présence ! En cela, je crois que le travail sur des personnages bibliques rejoint celui sur tout personnage. On doit accepter une sorte d'imperfection finalement... Le comédien est à la fois à la recherche d'une vérité et en même temps il doit accepter de ne pas y arriver complètement. C'est pour ça que c'est une recherche perpétuelle. On n'arrive jamais à atteindre la perfection mais on peut toujours quand même s'approcher un peu de la vérité...

Je poursuis mon histoire personnelle : Quand j'étais jeune, je n'étais pas chrétien convaincu, ni attiré par des choses spirituelles. Et c'est bien des années après mes débuts au théâtre, que j'ai rencontré Dieu. Je ne pense pas que le théâtre en lui-même ait joué dans cette rencontre. Par contre, dans mon métier de comédien, je me confrontais à des questions : « Est-ce que je dis l'essentiel ? Est-ce que je vis, même, l'essentiel de ce que je peux vivre ? » C'est alors qu'il y a eu ma rencontre avec le texte biblique. Une Bible feuilletée au hasard, et voilà que je tombe sur la première lettre de Paul aux corinthiens. 6

Quand on va au catéchisme (ce qui a été mon cas), on nous parle de l'Evangile mais pas des épîtres.

Pourtant les lettres de Paul en particulier aborde des questions, des problèmes vécus au jour le jour par les premiers chrétiens. Cela m'a énormément touché. J'ai senti alors la présence de Dieu, dans les paroles de Paul. C'est comme ça que je l'ai vécu ! J'ai vraiment senti une vérité, et même plus que ça : une présence. Oui, la présence de Dieu qui me parlait au travers de l'apôtre. C'est comme si les paroles que Paul écrivait à ces gens m'étaient destinées !

A partir de cette expérience, j'ai découvert de nouveaux horizons. Le fait de jouer des personnages bibliques est très étrange. Je me positionne en tant que croyant.. Est-ce que je joue différemment? Est-ce un métier ou un témoignage? J'ai découvert que c'était les deux : je suis à la fois témoin et acteur. Je ne crois pas que j'ai à jouer autrement qu'un acteur « normal ». D'ailleurs tout comédien est sensé « adhérer » au personnage qu'il joue. En revanche, le regard de Dieu est présent quand je joue... Il est là ! Je ne sais pas si le public se rend compte de la différence. Chaque fois que je répète et que je joue, le texte me bouscule. J'en suis le premier spectateur et me contente d'espérer que quelque chose se passera aussi pour les autres spectateurs au moment de la représentation.

Marion

raconte ses débuts

J'ai commencé à prendre des cours de théâtre à l'âge de 14 ans. Qu'est ce qui me motivait ? J'avais une grande envie de parler et une grande envie qu'on m'écoute et qu'on me regarde... Cela s'explique peut-être par un manque au départ de ma vie d'enfant. Mais je ne savais pas quel était le message que je voulais transmettre... Avant tout, je voulais parler... J'avais l'amour des mots sans aucun doute, depuis la petite enfance. J'ai le souvenir de mon premier livre de lecture du cours préparatoire : « Les lunettes du lion ». A peine savais-je lire que j'aimais lire à haute voix pour moi-même. Je recommençais des dizaines de fois depuis le début du récit en cherchant une sorte de perfection. J'aimais entendre les sons, m'entendre me raconter une histoire et imaginer qu'on m'écoutait la raconter. Puis je me suis enregistrée avec un magnétophone à cassette, en prenant cela très au sérieux !

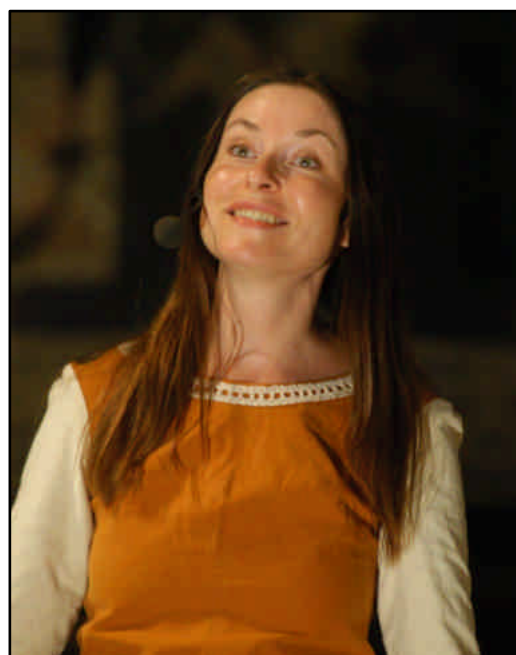
Dans mon premier cours de théâtre (avec Micheline Paillard à Aix en Provence), je passais des scènes de Molière, Giraudoux, Anouilh, Tardieu, Queneau. J'entendais d'autres textes joués par les autres élèves, Comeille, Sartre, Ibsen, Ionesco, Beckett... J'étais émerveillée de ce que je découvrais. Cela nourrissait mon imaginaire, mes questions sur l'homme, l'amour, les relations entre les êtres. Qu'est-ce que le courage, la peur, le snobisme, l'abus de pouvoir ? Et je découvrais avec émerveillement que le théâtre, c'était aussi les « non-dits » ce qu'on appelle le sous-texte, c'est-à-dire les intentions cachées derrière les mots ! Cela expliquait tellement la vie et ses difficultés dans les relations humaines !

Je suis issue d'un père athée militant et d'une mère agnostique. A l'époque ma vie intérieure de jeune fille était un peu comme un grand champ où la littérature, le théâtre, la vie, commençaient à semer des graines... Mais pendant de nombreuses années, j'ai été un champ en friche où poussaient toutes sortes de plantes... Le théâtre, la littérature, le cinéma, et la vie, nourrissaient une vie intérieure qui ne se désignait pas ainsi à mon esprit... Quand je portais un regard introspectif, je voyais plutôt un espace vide un peu à tous vents, avec surtout la préoccupation de mon « JE ».

A l'âge de 19 ans, je lis la Bible. Pas seulement pour le monument du patrimoine mondial mais avec de réelles questions : Qu'est-ce qu'aimer de façon authentique ? A quoi sert de vivre ? Est-ce que je suis le centre du monde ? Et si je le suis à mes yeux, est-ce vrai pour autant ? Ensuite les choses prennent un tour « hors normes » puisque après ma conversion, celle de mon mari et de toute l'équipe (Alain et Cathy Portenseigne et Sandrine Brousse jeune stagiaire) le théâtre a pris forme de service. Le texte de théâtre que nous portions désormais était les mots de la Bible... Singulier !

Depuis 30 ans, ce sont les mots de la Bible qui se déploient en moi et qui nourrissent ma vie intérieure. Quand je me suis convertie, j'ai simplement ouvert une porte. Je me suis décentrée un instant et je me suis demandé sérieusement si mon « JE » était vraiment le centre du monde. Et si c'était Dieu qui était le centre du monde ? Si plutôt que de mener ma vie à ma guise, je la déposais entre les mains de Dieu. S'il était ce Dieu aimant, Père, il prendrait soin de moi... Voilà le pari de départ...

Le travail d'acteur qui dit la Bible est un travail de relations : relation avec les partenaires sur scène, avec le public, avec le texte, avec soi-même et c'est peut-être là la différence avec le théâtre « normal », il est relation avec Dieu. Les mots du texte donnent à réfléchir, imaginer, sentir sans saisir parfois, ils ouvrent des voies inconnues, des questions... Finalement ils sont sus tellement par cœur, qu'ils me traversent. Je ne les porte plus avec autant de force ou de « muscles » qu'avant. Si les conditions sont bonnes, j'ai juste à trouver la bonne tonalité, jouer juste (comme un musicien) et être dans les bons rythmes. C'est très proche du travail musical que je vis en tant que chanteuse. Je parle de relation avec Dieu en jouant... C'est vrai, c'est sous son regard que je joue... Si bien que peu à peu, mon jeu devient prière, prière au sens où je lui fais confiance. Moi, mon travail consiste à trouver la bonne musique, et Il fait le reste. Ca semble un peu présomptueux, un peu « illuminé », mais c'est ce que je vis. Avec le temps, depuis toutes ces années que nous disons ces textes, ce qui a changé mon jeu c'est ceci : il n'y a pas besoin de forcer, de « faire ». Je dois m'ouvrir, m'oublier, servir le sens. Et cela est valable dans la vie courante aussi ! Ce que je vis sur scène maintenant est beaucoup plus dépouillé et tranquille qu'avant. La scène est devenue avec le temps, un lieu de liberté, de vie et de repos en Dieu.



Agenda Portenseigne

Décembre

- 2 **Perpignan** « Joseph père adopté » 17h, (Vieux Temple de Perpignan, Pl. Rigaud)
- 3 **Collioure** « Joseph père adopté », 17h, au Temple, 2 rue du Temple.
- 9 **Paris** « Joseph... », 20h, à l'Eglise Evangélique Libre, rue d'Alésia (14^{ème})
- 16 **Rochefort sur Mer** « Joseph père adopté », 20h30, au Temple de Rochefort 17 rue Jean Jaurès
- 17 **Arvert** « Joseph père adopté », 15h, au Temple d'Arvert

Janvier

- 21 **Condé sur Noireau** « Debout Abraham ! » à 15h, à l'Eglise Catholique de Condé sur Noireau, semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Mars

- 23 **Le Havre** « Debout Abraham ! » 20h30, Eglise Protestante Unie du Havre
- avant le 23 « Debout Abraham ! » à Luneray (date à préciser) et dans le consistoire de l'Eglise Protestante Unie de Haute Normandie (2 ou 3 dates)
- 24 **Bergerac** « Vous y croyez à cette histoire ? » 20h30, Eglise Catholique de Bergerac
- 27 **Montpellier** « Y a Quelqu'un ? » 20h30, Temple de la rue Maguelone, dans le cadre du programme de la semaine de Pâques

Avril

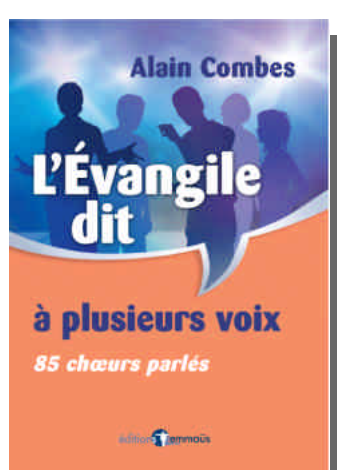
- 27 **Pomeys** (région lyonnaise) « Joseph père adopté », 20h30, à La Neylière, maison d'accueil mariste, pour des jeunes d'un établissement scolaire de Lyon.

APPEL A ECRITURE !

Nous lançons un appel à vous tous qui nous lisez fidèlement et aux nouveaux lecteurs : écrivez-nous pour nous dire en quoi notre travail, nos productions, nos aventures artistiques vous semblent intéressantes... Quelques mots par mail ou par courrier postal ! Merci beaucoup !

Voici un extrait d'une lettre de Jean Domon pasteur producteur de Paroles protestante sur France 2 pendant 10 ans :

« Je voulais vous dire que je vous aime bien tous : l'inépuisable faconde d'Alain Combes, l'ardeur d'Alain Portenseigne à traverser le pays dans tous les sens et à en répandre les fruits. Et cette poésie de Marion pour nous raconter les merveilles de Dieu à travers les chants en hébreu ! Vous mettez à la disposition des églises tout un arsenal de pièces, de concerts... Que le Christ vous accompagne dans toutes vos entreprises à son service. »



Des livres pour l'animation biblique, les spectacles en église, les célébrations.

Voici des séries de sketches, de monologues, de chœurs parlés (textes dialogués) de scènes théâtrales basés sur le texte ou les récits bibliques avec fidélité.

Les formes sont diverses : humoristiques, poétiques, pédagogiques.

Le dernier volume (« La vie chrétienne en sketches ») est un regard humoristique sur la vie de l'Eglise et la vie du chrétien, un regard critique de santé...

**Diffuseurs en France
des Editions Emmaüs :**
Excelsis : [http://www.xl6.com/](http://www.xl6.com/auteurs/alain-combes)
auteurs/alain-combes
CLC : <http://www.clcfrance.com/>